

Réunion du 16 mai 2022

Vocabulaire. Astuces. 50 ans.

Vocabulaire jardinier.

Aérobic (adj. et nom). Les aérobies sont les micro-organismes qui se trouvent dans la couche superficielle du sol du jardin. Ces organismes sont concentrés dans le premier centimètre du sol. Ils ont besoin d'air ou d'oxygène pour se développer.

Anaérobic (adj. et nom). Ce sont des micro-organismes qui se trouvent dans le sol, dans les couches plus profondes du sol. Ils utilisent l'oxygène présent dans les matières organiques présent dans le sol. Ces organismes, à l'opposé des Aérobies, n'ont pas besoin d'air.

Amendement. Un amendement est un apport végétal (compost, BRF, cendres de bois), animal (fumier, corne) ou minéral (sable, argile) dont l'objectif est d'améliorer le sol de façon durable.

Engrais. Il a pour objectif de nourrir directement la plante. C'est un produit organique (purin d'ortie, guano), minéral (phosphate naturel) ou chimique qui n'améliore pas ou très peu l'état du sol.

Humifère. Se dit d'un sol riche en humus.

Humus. L'humus est l'ensemble des matières organiques se trouvant dans la couche superficielle d'un sol. En mélangeant l'humus ou le compost à la terre, on favorise également les échanges d'air et d'eau avec la terre. Certaines plantes bénéficient ou nécessitent ce type de sol.

Cotylédon. Les cotylédons sont les toutes premières feuilles issues de la graine.

Plant. Jeune plante issue de semis ou de multiplication végétative destinée à être repiquée ou replantée.

Plantule. Jeune plante issue de la germination de graines, se nourrissant encore aux dépens des réserves de la graine ou des cotylédons. Lorsque la plantule est replantée, c'est un plant.

Dioïque. Dioïque, plante qui produit des fleurs mâles et des fleurs femelles sur des pieds distincts (actinidia). Les pieds mâles ont un rôle de pollinisateurs tandis que les pieds femelles portent les fruits.

Monoïque. Une plante monoïque produit des fleurs mâles et des fleurs femelles sur un même pied (noisetier).

Stolon. Le stolon est une tige rampante aérienne sans feuille qui produit au niveau de chaque nœud une nouvelle plante avec des racines, des feuilles puis des fruits. Synonyme : coulant.

Drageon. Le drageon est un stolon souterrain qui se développe à partir des racines, généralement à la base d'un arbuste, et parfois à une certaine distance. Synonyme : surgen.

Parer. Pour qu'une plaie d'arbre cicatrise rapidement il faut faire en sorte de lisser la plaie en coupant ce qui déborde avec un couteau bien aiguisé.

Bassiner, c'est simplement arroser en pluie fine.

Astuces de jardinage.

1. Arroser les courgettes en cas de fortes chaleurs en évitant de mouiller le feuillage au risque de voire apparaître l'oïdium de la courgette. (Retirer les feuilles abîmées au fur et à mesure, surtout si elles montrent des signes de maladie.) A défaut d'arrosage avec un tuyau microporeux, une bouteille d'eau en plastique fera l'affaire. Couper la base et l'enfoncer à l'envers dans la terre. Si l'on perce le bouchon ou le haut de plusieurs petits trous, elle libérera alors son contenu au goutte-à-goutte.

Pour remplacer les bouteilles, Martine utilise des ollas (ou oyas), des pots en argile poreuse qu'il est possible de remplacer par des pots de fleurs en argile enfoncés dans la terre et couverts d'une soucoupe pour limiter l'évaporation.

2. Pour éviter que les courgettes reposent directement sur le sol et se salissent, disposer une tuile sous les fruits. Ou bricoler une gaine à partir d'une bouteille d'eau en plastique en coupant les deux extrémités. L'enfiler ensuite autour des jeunes courgettes. Les fruits grossissent dans leur fourreau et restent propres jusqu'à leur récolte.

3. Lutte contre les pucerons. Une règle de base consiste à limiter au maximum l'utilisation de produits chimiques.

3.1 Installer des nichoirs dans le jardin. Les mésanges raffolent des pucerons.

3.2 Installer dans le jardin des pots retournés remplis de feuilles, de paille, de mousse, près des végétaux sensibles aux pucerons pour attirer les perce-oreilles (forficules).

3.3 Attirer les coccinelles ou introduire leurs larves, encore plus voraces, mais ne pas introduire la coccinelle asiatique, une espèce invasive très redoutée par les coccinelles indigènes. Les coccinelles aiment les zones en friche où poussent l'ortie, la centaurée, la bourrache, l'achillée ou la carotte sauvage. Planter des végétaux susceptibles d'abriter des pucerons afin que les coccinelles aient de la nourriture à profusion. Les fèves, la capucine, le laurier rose ou les rosiers sont des plantes hôtes toutes choisies ! Sans pucerons dans le jardin, il y a peu de chances que les coccinelles s'y installent durablement surtout si elles sont privées de leur nourriture favorite.

3.4 Les fourmis élèvent les pucerons afin de récolter leur miellat. Pour éviter cette collaboration qui nuit aux plantes, bloquer le passage des fourmis sur les troncs avec des bandes de glu. Sur les plantes herbacées, installer du scotch double-face sur les tiges, plus pratique et moins large.

Pour lutter contre les mouches du cerisier, Nicole enduit de glu des bouteilles jaunes en plastique qu'elle place sur ses cerisiers.

3.5 Pour éloigner les pucerons, planter des végétaux répulsifs à côté des plantes sensibles : l'absinthe, la lavande, l'œillet d'Inde, la sarriette, la menthe, le thym, la coriandre. Les planter dans le sol ou dans des pots posés près des végétaux à protéger.

3.6 Les plantes attractives (capucines et fèves, notamment). Attirant une grande quantité de pucerons, elles seront en quelque sorte sacrifiées pour éviter que vos rosiers et végétaux sensibles soient eux-mêmes attaqués.

3.7 Les purins (rue, ortie, etc.). Le purin d'ortie est une solution idéale contre les pucerons car en arrosages préventifs, il renforce la plante qui se trouve ainsi moins exposées aux attaques. En pulvérisations, il constitue un insecticide naturel de premier ordre.

3.8 La rhubarbe peut être utilisée contre les pucerons. Faire macérer 100 g de feuilles de rhubarbe dans 1 litre d'eau froide. Porter à ébullition et laisser réduire d'un tiers. Filtrer le tout et pulvériser sur les feuilles.

3.9 Réaliser un purin de fougères. Faire macérer 300 g de feuilles dans 2 litres d'eau durant 10 jours. Filtrer et pulvériser sur le feuillage. Cet insecticide naturel fera des miracles.

3.10 Les décoctions (tanaisie, feuilles de rhubarbe, feuilles de tomates, ail, absinthe).

3.11 Déloger les pucerons avec un jet d'eau plus ou moins fort, selon la résistance de la plante.

3.12 Mélanger 20 cl de savon noir dans 1 litre d'eau et pulvériser sur les insectes. Le lendemain, les pucerons seront morts : rincer alors les feuilles. Renouveler tous les 10 jours.

3.13 Verser l'équivalent d'une cuillère à café de liquide vaisselle bio dans un pulvérisateur d'un demi-litre. Cette préparation en viendra vite à bout.

Fête des 50 ans de Malartic ?

Quelques idées :

-dons de plantes (je peux fournir des dizaines de plants de : origan doré, menthe marocaine, hellébores, thym communs ou citrons à semer rapidement, grandes pervenches types ou feuillage panaché, crocosmias, abutilons Drapeau belge, graines de monnaie du pape, etc.) ;

-démonstrations de bouturages, en septembre le choix des plantes à bouturer étant très large ;

-présentation d'un silo à compost miniature ;

-présentation sur une affiche des plantes communes du jardin dangereuses voire mortelles (baies d'if et de muguet, par exemple) : photos, noms, parties dangereuses, que faire et ne pas faire en cas d'ingestion ou d'un autre problème (cutané, respiratoire, etc.) ;

-quiz compétition entre 2 ou 3 personnes ou 2 équipes avec un cadeau (plante) au vainqueur, par exemple sur des définitions (blanchir, scion, remontant et grimpant, etc.) ;

-présentation d'astuces de jardinage, par exemple d'utilisation de bouteilles en plastique : godet de plantation (partie inférieure) ; récipient de bouturage (coupée en 2, la partie supérieure gardant l'humidité et la chaleur) ; cloche sur des jeunes plants repiqués ; protection de la courgette comme un manchon contre la pourriture (bouteille sans ses extrémités) ; protection des fraises contre les souillures, la pourriture et les oiseaux (bouteille aux extrémités réduites) ; arrosage de tomates (bouteille à l'envers sans le fond et trous à l'autre extrémité).

D'autres idées pouvant s'ajouter à celles-ci, il faudra sélectionner les plus adaptées.

.....

4. Fête des 50 ans de Malartic ?

Quelques idées :

-dons de plantes (je peux fournir des dizaines de plants de : origan doré, menthe marocaine, hellébore, thym commun ou citrons à semer rapidement, grandes pervenches types ou feuillage panaché, crocosmias, abutilons Drapeau belge, graines de monnaie du pape, etc.) ;

-démonstrations de bouturages (fuchsias, lantanas, brugmansias (= daturas), hydrangeas (= hortensias), rosiers, surfinias, sauges officinales, romarins, lavandes, buis, lauriers-roses, etc.) ;

-présentation d'un silo à compost miniature ;

-présentation sur une affiche des plantes communes dangereuses voire mortelles (baies d'if et de muguet, par exemple) : photos, noms, parties dangereuses, que faire et ne pas faire en cas d'ingestion ou d'un autre problème (cutané, respiratoire, etc.) ;

-quiz compétition entre 2 ou 3 personnes ou 2 équipes avec un cadeau (plante) au vainqueur, par exemple sur des définitions (blanchir, scion ;

-présentation d'astuces de jardinage, par exemple d'utilisation de bouteilles en plastique : godet de plantation (partie inférieure) ; récipient de bouturage (coupée en 2, la partie supérieure restant

attachée pour garder l'humidité et la chaleur) ; cloche sur jeunes plants repiqués ; protection de la courgette contre la pourriture autour (bouteille sans ses extrémités) ; protection des fraises contre les souillures, la pourriture et les oiseaux (bouteille aux extrémités réduites) ; arrosage de tomates (bouteille à l'envers sans le fond et trous à l'autre extrémité) ;

3.16 Les auxiliaires prédateurs de pucerons : C'est aussi bien en tant que **larve** qu'**adulte** que la coccinelle est gourmande de pucerons, mais la larve est quand même bien plus efficace avec une cinquantaine de pucerons avalés par jour. **Abriter des coccinelles** dans son jardin est donc très bénéfique. Vous pouvez également acheter des larves, mais prêtez beaucoup d'attention à l'espèce que vous sélectionnez, la coccinelle asiatique, *Harmonia axyridis* est invasive et nuisible, faisant disparaître les espèces locales. Elle est souvent proposée car elle consomme deux fois plus que les coccinelles indigènes. Les larves de chrysopes

Dévorant jusqu'à 60 pucerons par jour, la larve de chrysope (petite mouche) est particulièrement efficace.

Les larves de syrphes. Les syrphes sont des petites mouches qui ressemblent à des guêpes. Leurs larves sont très voraces et peuvent dévorer des centaines de pucerons au cours de leur vie de larve. Les syrphes apprécient la présence au jardin des astéracées et des apiacées.

Et aussi cet article de <https://www.ecoconso.be/fr/content/7-astuces-naturelles-pour-se-debarrasser-des-pucerons>

7 ASTUCES NATURELLES POUR SE DÉBARRASSER DES PUCERONS

ARTICLES

[mise à jour : 04/2018]



Les rosiers sont envahis de pucerons ? Voici 7 astuces et traitements naturels pour s'en débarrasser de façon simple et efficace.

L'invasion de pucerons menace ? Ou ils ont déjà élu domicile sur les plantes et les rosiers ? Il ne faut pas s'alerter pour quelques bestioles. Mais s'ils deviennent trop envahissants, on peut s'en débarrasser facilement [sans recourir à des pesticides nocifs pour la santé et l'environnement](#). Il existe des astuces préventives ou des traitements naturels, écologiques et efficaces.

Sommaire :

1. [Attirer leurs prédateurs naturels](#)
 - [Le perce-oreille](#)
 - [La coccinelle](#)
2. [Avant de traiter, s'assurer de ce sont bien des pucerons](#)
3. [Réduire les colonies de façon mécanique](#)
4. [Poser des rubans anti-fourmis](#)
5. [Projeter de la cendre de bois](#)
6. [Traiter avec des recettes maison](#)
7. [Pulvériser une solution à base de savon noir](#)

1. Attirer leurs prédateurs naturels

Dans la nature, la plupart des insectes possèdent des prédateurs. Heureusement pour le jardinier, les chasseurs de pucerons sont faciles à favoriser. Ainsi, les **coccinelles, syrphes, chrysopes et perce-oreilles** dévoreront les colonies de façon naturelle.

Favoriser la biodiversité est le meilleur moyen d'attirer ces insectes auxiliaires. On leur prévoit des petits coins sympas pour s'installer, on plante des végétaux indigènes, on pose des abris...

> Voir [nos 8 idées pour favoriser la biodiversité au jardin](#).

Le perce-oreille

On l'appelle aussi pince-oreille ou forficule. Cet insecte est loin d'être le plus populaire et, pourtant, c'est un grand amateur de pucerons.



Un perce-oreille.

Photo : [Jean-Daniel Echenard](#) [CC-BY-ND]

Au début du printemps, **on construit un pot-abri pour les perce-oreilles** :

- Se munir d'un pot en terre cuite ayant un petit trou dans le fond.
- Faire un nœud dans une corde et la glisser à travers le trou, de l'intérieur vers l'extérieur, de façon à pouvoir tenir le pot à l'envers par la corde.
- Remplir le pot de paille.
- Pour maintenir la paille dans le pot, poser un grillage sur l'ouverture ou accrocher quelques bâtons en travers de l'ouverture. On peut s'aider de fil de fer pour maintenir le tout solidement.
- Suspendre le pot à l'envers dans une haie ou le poser sur le sol pour que des pince-oreilles grimpent à l'intérieur et y élisent domicile.

À partir de juin, **on déplace le pot habité dans les zones proches des pucerons**, au gré des besoins. Les pince-oreilles iront chasser les pucerons proches de leur pot-abri.

La coccinelle

La coccinelle est une grande amatrice de pucerons. Un jardin bien équilibré accueille souvent ces insectes utiles au jardinier.

Pour les encourager à élire domicile chez soi, on peut :

- disposer des **petits tas de branchage ou de feuilles mortes** à divers endroits du jardin. Les coccinelles y passeront l'hiver à l'abri. On pourra enlever ces abris du jardin seulement à partir de mars.
- conserver des **plantes à fleurs** comme les pâquerettes, le pissenlit, la tanaisie, la berce commune... Les coccinelles se nourrissent de leur pollen au printemps et en fin d'été, quand les pucerons sont rares.
- laisser s'épanouir quelques colonies de pucerons pour garantir assez de ressources aux coccinelles. Pas besoin de leur sacrifier les fleurs et légumes du jardin, quelques plants d'ortie et une haie indigène attireront des espèces de pucerons bien spécifiques.

Si on est envahi de pucerons, on peut également acheter des larves de coccinelles dans le commerce. On privilégie bien sûr les espèces indigènes, comme la coccinelle à deux points (*Adalia bipunc-*

tata). On évite absolument l'espèce asiatique (*Harmonia axyridis*) qui est très vorace et se nourrit d'autres coccinelles.



Larve de coccinelle.
Photo : [J-Luc](#) [CC-BY-SA]

2. Avant de traiter, s'assurer de ce sont bien des pucerons

Les pucerons sont de petits insectes de **couleur verte, noire...** Leur taille **dépasse rarement 4 mm**. Assemblés en **colonies**, ils piquent et sucent de nombreuses plantes du jardin pour boire leur sève. Ils fragilisent les végétaux : ils ralentissent leur croissance, leurs feuilles se déforment et ils peuvent attraper des maladies.

3. Réduire les colonies de façon mécanique

Les boutons de rose sont envahis de pucerons ? On peut disperser les colonies à l'aide d'un **jet d'eau**. Un simple jet du tuyau d'arrosage suffit. Les colonies ainsi éclatées ont du mal à se reconstruire.



Bouton de rosier envahi de pucerons.
Photo: [Jamain](#) [CC-BY-SA]

En cas de grandes colonies, on peut aussi **couper la branche atteinte**. Attention de dégainer son sécateur seulement quand le problème devient trop important, sous peine d'affaiblir les végétaux. On dépose ensuite la branche dans un endroit du jardin où les pucerons ne sont pas un problème.

Pour les courageux, on peut aussi **écraser les pucerons avec les doigts** quand c'est possible.

4. Poser des rubans anti-fourmis

Si les pucerons ont des prédateurs, certains insectes les protègent au contraire. C'est le cas des fourmis qui les élèvent véritablement pour leur production sucrée, le miellat.

Très friandes de cette gourmandise, **les fourmis prennent soin des pucerons** jusqu'à les déplacer quand la sève vient à manquer et éloigner leurs prédateurs. De la même façon qu'un berger tient le loup éloigné de ses moutons. Pas facile pour une larve de coccinelle de dîner dans ces conditions !

Pour laisser la place libre aux prédateurs, on peut placer des **bandes de glu** autour des végétaux sensibles aux pucerons, comme les arbres fruitiers. Elles formeront une barrière difficile à traverser entre les colonies de fourmis du sol et les pucerons.

On veille aussi à :

- privilégier les **glus à base d'ingrédients naturels** (cires, résines...) ;
- placer le ruban assez haut pour éviter que les fourmis trouvent un autre accès (herbe haute, branche d'un arbre mitoyen...).

5. Projeter de la cendre de bois

Sur les colonies de pucerons importantes, on peut utiliser la [cendre de bois](#). On privilégie la cendre fraîche, récupérée en fin de saison dans son poêle ou sa cheminée, et on porte des gants.

La cendre est facile à utiliser. On en saupoudre un peu sur les colonies de pucerons pour les éliminer. On renouvelle l'opération après quelques jours si nécessaire.

6. Traiter avec des recettes maison

Plusieurs recettes maison sont faciles à concocter à partir de végétaux du jardin. Elles sont écologiques et économiques.

Par exemple :

- [une infusion d'ortie ou de tanaïsie](#) ;
- [une macération d'ail, de piment ou de fougère](#) ;
- [un purin de fougère ou de tanaïsie](#) ;
- [une décoction de rhubarbe](#).

Selon la recette, on pulvérise ou on arrose le mélange sur les plantes colonisées par les pucerons.

7. Pulvériser une solution à base de savon noir

En dernier recours, on peut utiliser du [savon noir](#) contre les pucerons. Ce savon naturel est composé d'huile d'olive ou de lin. Bien que biodégradable, le savon noir est actif sur de nombreux insectes qu'il asphyxie à son contact. On utilise cette solution seulement si les autres moyens n'ont pas fonctionné et en l'absence d'autres insectes utiles (abeilles par exemple).

La recette est très simple :

1. Diluer 75 ml de savon noir liquide ou 20 g de savon noir en pâte dans un litre d'eau. Utiliser de l'eau tiède pour faire fondre la version pâte.
2. Placer le mélange dans un vaporisateur.
3. Vaporiser sur les colonies de pucerons.

L'opération peut être répétée après 8 jours si besoin.

Peaux de banane <https://monjardinmamaison.maison-travaux.fr/mon-jardin-ma-maison/conseils-jardinage/peaux-banane-erreurs-eviter-347782.html#item=1>

Les peaux de banane peuvent jouer le rôle **d'engrais** mais également **d'anti-nuisible**. Au jardin ou au potager, on l'utilise fréquemment pour **prendre soin de son extérieur** sans dépenser un seul centime. Mais comment bien s'en servir ? Quelles sont les erreurs à éviter ?

Peau de banane : un anti-nuisible efficace

Les peaux de banane sont connues et reconnues pour être un **anti-nuisible efficace**. Grâce à leur **odeur naturelle**, elles repoussent radicalement les fourmis et les pucerons qui envahissent les plantes du jardin et les légumes du potager. Pour l'utiliser, c'est simple : passez-la directement sur la feuille ou déposez des **morceaux de peau de banane** en surface, au sol.

Peau de banane : un engrais naturel et gratuit

La peau de banane est également **riche en amidon, sucres rapides, fibres, protéines azotées et vitamines A, B et C**. Elle est donc un excellent **engrais** pour les plantes du jardin. Au compost, elle se décompose pour devenir un engrais organique puissant. Elle peut également être **macérée dans de l'eau bouillante**. Vous n'aurez qu'à arroser vos plantes, à raison d'une fois par mois, avec cet engrais liquide. Enfin, découpées en morceaux, la peau de banane peut être déposée au sol au jardin ou bien enfoncée dans la terre au potager pour **nourrir en profondeur** vos plantations.

Renforcer les semis avec de la peau de banane

Au-delà de ses capacités à se transformer en un engrais naturel pour les plantes et à **éloigner les nuisibles** du jardin, la peau de banane peut également servir d'élixir renforçant pour les semis. En effet, celle-ci a le pouvoir de **renforcer les graines**, qui pourront alors pousser en se nourrissant de tous les nutriments présents dans les **pelures de la banane**. Il suffit de creuser un trou assez large pouvant contenir une peau de banane, qu'il faudra ensuite placer de façon à ce que le côté jaune externe se retrouve face au sol. Puis, il ne vous reste plus qu'à éparpiller les graines par-dessus la peau de banane avant de recouvrir le tout d'une couche de terre.

Pour utiliser efficacement les peaux de banane, mieux vaut les couper en morceaux. En effet, les éléments nutritifs se feront davantage sentir. Pour bénéficier des bienfaits de la peau de banane au maximum, il est conseillé de couper sa peau en petits morceaux afin d'accélérer le processus de décomposition.

Que les peaux de banane soient dans l'eau, sous forme de compost ou directement en morceaux, utilisez-les comme engrais naturel, peu coûteux et résolument efficace aux pieds des plantes comme les rosiers, par exemple.

Lorsque la banane est encore bien verte, elle ne dispose pas du tout des mêmes nutriments que lorsque celle-ci est mûre. La peau contient environ 30% de taux de sucres rapides en plus lorsque la banane est bien mûre.

Mieux vaut utiliser des peaux de banane jaunes et mûres plutôt que des peaux noircies. Les effets seront plus immédiats.

Pour faire de l'eau de banane, un engrais naturel et efficace, il est préférable de laisser macérer la peau durant 48h minimum.

Pour créer un engrais liquide à base de banane, plongez les peaux dans de l'eau bouillante. Mettez la préparation dans une bouteille en plastique.

Le saviez-vous ? Les peaux de banane s'avèrent être un excellent traitement naturel contre les nuisibles tels que les fourmis et les pucerons.

Bien souvent, il est conseillé de déposer les peaux de banane coupées en morceaux à la surface du sol. C'est en se décomposant qu'elles nourriront le sol en profondeur.

Les peaux de banane peuvent s'utiliser comme un engrais pour vos plantes et vos fleurs du jardin. Mais elles sont également idéales pour le bon développement de votre potager lorsqu'elles sont enfoncées dans le trou de plantation. Utilisez-les comme engrais pour vos tomates ou vos aubergines.

5. Echange de plantes.

- 3 reines-marguerites (dont 2 pour Françoise Lorient),
- 6 balsamines de Balfour (= impatiens de Balfour, dont 2 ou 3 pour Jacqueline),
- 2 géraniums vivaces mauves (pas pélargoniums ; flor 5-9 ; toutes expos sauf soleil brûlant),
- 2 verveines des jardins (= fleurs) ?,
- 4 muguets,
- 2 liriopes muscaris (ombre ou mi-ombre, arrosage 1^e année, sol léger)

- 2 herbes aux écus (lysimaque) dorées (mi-ombre, sol frais)
- 10 origans dorés,
- 2 ronces fruitières,

- 1 fraisier en pot
- pimprenelle (?)
- vignes en godets issues de boutures ?
- kalanchoe rose du cimetière

Pour + tard : iris / fraisiers / boutures de dahlias / persil /

Ma suggestion de K et article de SO du 11/5 p 16 : « *[Place Pey-Berland] dix-huit arbres ont été plantés, dont un emblématique Ginkgo biloba et un rideau de huit mélias, côté terrasses de café, dont quatre n'ont pas résisté. Ces arbres ont été élevés en pépinière dans des sols riches, bien arrosés, et se retrouvent sur une place ultra-minérale. Pas facile pour la reprise* », concède Didier Jeanjean, adjoint au maire en charge de la nature en ville. »

**Conseil Jardivigne
Saints de glace**



Informations préalables.

- Dominique m'a adressé un courriel disant : « Jean-Luc et moi ne serons pas là ce lundi. Pourras-tu remettre à Françoise Lorient les fiches ? C'est elle qui aura les clés de la salle. »
- Je serai absent à nos 2 prochaines réunions pour cause de cheminement vers Compostelle. Nicole me remplacera. Je lui remettrai les dossiers *Mai au jardin* et *Juin au jardin* qu'elle vous distribuera.
- En juin, nous déciderons de la tenue éventuelle de réunions ou de visites durant l'été. Je serai disponible en juillet et août. Dans la mesure où nous n'aurons pas accès à cette salle, le choix des dates nous laissera plus libre pour organiser des rencontres.

La réunion.

Le programme de ce soir consiste en :

- 1- Un survol des activités au **jardin en avril**, chacun pouvant intervenir pour exposer un problème ou faire profiter les participants de son expérience.
- 2- La suite de l'initiation au **vocabulaire jardinier** ;
- 3- Le partage d'**astuces de jardinage**.
- 4- Une **histoire de plantes**.
- 5- L'**échange de plantes**.

1. Jardin en avril. Expliciter :

Lune rousse : La lune rousse est la lunaison (intervalle de temps séparant deux nouvelles lunes) après Pâques (17/4/2022). Durant cette période, le fait de voir la pleine lune peut indiquer une nuit sans nuage, et donc un risque de gelée nocturne ou au petit jour, qui fait roussir les jeunes

pousses des plantes. Le terme ne désigne donc pas l'aspect de la Lune, qui peut en toute saison prendre une coloration rougeâtre lorsqu'elle est basse sur l'horizon.

Calendrier lunaire : livre Rustica « Jardinez avec la lune 2002 », pages 50 et suivantes

Gels à Gradignan en 2021 : nuit du 11 au 12/3 et du 9 au 10/4 (Pâques : 4/4).

Tauzia fête les plantes et les jardins : 9 et 10/4/2022. Près de 100 exposants spécialistes du monde végétal : pépiniéristes producteurs, artisans, artistes et créateurs d'exception.

Faux semis. Faire un faux semis consiste à créer des conditions favorables à la germination des graines d'adventices stockées dans le sol, en travaillant la terre, comme si on allait réaliser un semis (décompacter sur 5 cm, émietter et arroser ; ensuite, supprimer les mauvaises herbes dès qu'elles apparaissent). Le faux semis est à réaliser une quinzaine de jours avant les vrais semis. [Infos supplémentaires page 3](#)

Engrais vert. Ce sont des plantes semées pour améliorer le sol. Une culture d'engrais verts assure une bonne couverture du sol tout en prenant le dessus sur les adventices... et produira une masse végétale utile qui sera fauchée avant la floraison. On peut citer le sarrasin, le colza, la phacélie. [Infos supplémentaires page 4](#)

Division des grosses touffes. Avec 2 fourches-bêches ou 2 fourches à main dos à dos. Ou déterrer la touffe, enlever le maximum de terre pour séparer les plantes. Ou encore diviser avec un couteau tranchant ou une scie à main.

Greffe en écusson. Rustica n°2726, page 19.

2. Vocabulaire jardinier.

Binage. En agriculture et jardinage, le binage consiste à ameubler la couche superficielle du sol (2 cm) autour des plantes cultivées (30 cm). Le binage peut se faire à l'aide d'outils manuels comme la houe et la binette (moi : un cultivateur à manche ou une griffe à main), ou bien mécaniquement à l'aide d'instruments spécialisés comme la bineuse.

Le mot binage vient du verbe biner du latin bini « deux ». Après l'avoir bêchée, le jardinier qui bine ameublit donc la terre pour la deuxième fois.

Dicton : « Un bon binage vaut deux arrosages. »

Sarclage. Lorsque l'on bine pour désherber, on parle de sarclage. Les deux termes sont souvent confondus, car les mêmes outils peuvent être utilisés pour les deux techniques. Pourtant, le sarclage consiste à désherber en raclant le sol en superficie (ou à arracher à la main les mauvaises herbes) alors que le binage consiste à aérer le sol sans nécessairement désherber, pour faciliter la respiration racinaire des plantes cultivées.

Compost. Engrais formé par le mélange fermenté de débris organiques avec des matières minérales. (Le Robert)

BRF. B.R.F. est l'abréviation de Bois Raméaux Fragmentés qui est constitué du broyage de jeunes branches de feuillus récupérée après une taille de haie ou un élagage. Un épandage de B.R.F. proche de l'humus forestier améliore la structure des sols, et permet de gagner du temps, notamment celui nécessaire au compostage habituel pour les matières organiques. L'étaler au pied des rosiers, arbustes fruitiers, rhubarbes après y avoir mis du compost pour contrer la faim d'azote (cf. ci-après) qui aurait d'abord appauvri la terre.

Faim d'azote. Ce phénomène de faim d'azote a une explication assez simple : les champignons et les bactéries qui décomposent la matière organique fraîche ont besoin, pour "digérer" la fraction carbonnée, d'azote. C'est donc dans le sol que ces micro-organismes puisent l'azote minéral qui leur est nécessaire, en début de phase de décomposition. Cet azote n'est momentanément plus disponible pour les plantes, qui souffrent alors de carence : c'est ce qu'on appelle la faim d'azote. Feuillage prenant des teintes vert pâle, voire jaune, retard de croissance, légumes rachitiques ou même récolte réduite à néant : autant de signes qui peuvent laisser supposer une faim d'azote.

Mulch. Produit végétal que l'on étale sur le sol au pied des végétaux dans un massif, pour empêcher la pousse des mauvaises herbes, préserver l'humidité du sol et enrichir la terre en se décomposant. (Les déchets de tonte, la paille et certaines écorces sont utilisés comme *mulch*.)

Adventice. Une adventice désigne, pour les agriculteurs et les jardiniers, une plante qui pousse dans un endroit sans y avoir été intentionnellement installée. Les adventices sont des *mauvaises herbes*. (Le Monde)

Volubile. Se dit d'une plante dont la tige grêle, parfois très longue, s'enroule soit de gauche à droite, soit de droite à gauche, autour des corps voisins, telle que le liseron, le houblon, la glycine.

Galle. Excroissance d'un tissu végétal, pouvant être provoquée par un insecte, un acarien, un nématode, ou encore par des champignons ou des bactéries. Les insectes à l'origine des galles du chêne sont les cynips (petits hyménoptères de la même famille que les abeilles ou les guêpes) qui piquent différentes parties de l'arbre pour y pondre leurs œufs.

3. Astuces :

- **Trop tard pour tailler la vigne** (elle pleure) ? : ébourgeonner les yeux au-dessus de celui supérieur à garder.

- **Changement d'emplacement bénéfique :**

- oreilles d'ours, quasi morts à la mi-ombre sur la butte, grand développement en taille et surface au soleil dans la massif rue gauche ;

- hortensia, moribond sur la butte, dans un conteneur puis remis sur la butte.

- **Une plante qui me demande trop de soins** est pour moi une plante inadaptée au terroir... ou à ma disponibilité. J'accorde aux plantes que j'ai achetées 2 ans de soins suivis, notamment des arrosages pendant la belle saison. Au-delà, soit je l'offre, soit je la sacrifie en ne m'en occupant plus.

4. Une histoire de plantes. *Eloge du jardin*, p. 13.

5. Echange de plantes.

-3 lauriers-tins Gwenllian (1,50 m maxi au bout de 22 ans).

-2 ronces fruitières.

-5 pieds multiples de muguet.

-2 pieds multiples de perce-neiges.

-2 fraisiers en pots

-4 pieds (ou lots de 2) de pimprenelle

Infos complémentaires

Faux semis

La plus grande réserve de graines se trouve sous nos pieds : le [sol](#). Elles y sont en dormance (repos végétatif) et il suffit d'un rien, une hausse de température, un peu plus d'eau ou d'oxygène, la présence d'une bactérie, un accroch dans l'enveloppe de protection... pour qu'elles se réveillent et se mettent à germer.

Lorsque le jardinier travaille la terre en prévision des futurs [semis](#) et des [plantations](#) (labour, [sarclage](#)...), les graines stockées dans le sol remontent à la surface. En modifiant leur environnement immédiat, il crée des conditions propices à leur germination. Le développement des mauvaises herbes intervient alors simultanément avec celui des cultures. Ainsi, [légumes](#) et [fleurs](#) semées se trouvent directement en concurrence avec les mauvaises herbes (plus robustes), puisant dans la même réserve d'eau, d'azote et autres éléments nutritifs alors qu'elles ne sont qu'au stade de plantules.

Qu'est-ce qu'un faux semis ?

Faire un faux semis consiste à créer des conditions favorables à la germination des graines d'adventices stockées dans le sol, en travaillant la terre, comme si vous alliez réaliser un semis (décompac-

ter et émietter, et ensuite supprimer les mauvaises herbes dès qu'elles apparaissent). Le sol est alors libéré d'une partie de ses herbes encombrantes, du moins le temps que se fassent les semis des plantes potagères.

Avantages

- la densité des adventices annuelles est réduite
- la terre est préparée pour les semis et les plantations
- d'éventuels [ravageurs](#) tapis sous terre peuvent se trouver dérangés voire éliminés

Inconvénients

- la terre reste sans couverture végétale quelque temps et non protégée des intempéries
- la date des semis est reportée ce qui peut perturber le développement des cultures à

suivre

- la technique prend un peu de temps à mettre en place
- les plantes vivaces du type [liseron](#) ou [chiendent](#) ne sont pas touchées

Si la liste des inconvénients vous effraie, faites un essai pour vous convaincre, sur les planches de légumes les plus sensibles aux mauvaises herbes (carottes, persil, radis...)

Le faux semis en pratique

Le faux semis est à réaliser une quinzaine de jours avant les vrais semis.

Il s'agit alors de préparer le sol de la même façon que vous le feriez pour effectuer vos vrais semis, afin d'obtenir un lit de semences bien émietté et nivelé, sans croute de surface. Si la culture à mettre en place nécessite un apport de [compost](#), pensez à effectuer cet apport un mois avant le faux semis.

La levée des mauvaises graines démarre avec la première pluie ; si elle tarde à venir ou si vous souhaitez hâter le processus, vous pouvez arroser (en pluie) votre sol préparé.

La destruction intervient lorsque les premières plantules apparaissent. En creusant quelques centimètres dans le sol, vous verrez que les germes des graines qui ne sortent pas encore sont déjà longs. Vous n'avez plus qu'à passer le râteau en surface (attention à ne pas faire remonter de nouvelles graines) pour déloger les indésirables.

La terre est ensuite prête pour accueillir cette fois-ci les vrais semis ; inutile de la retravailler.

Programmer le faux semis

Sachant que la mise en place du faux semis suppose au moins quinze jours, celui-ci doit être programmé. Exécuté trop tôt, les conditions climatiques risquent de ne pas être propices à la levée des graines (un faux semis ne pouvant pas se faire avec des températures trop froides ou sur une terre trop sèche ou [trop humide](#)). Mais il ne s'agit pas non plus de trop retarder la date des vrais semis, car ce serait alors ces derniers qui en pâtiraient.

Les faux semis les plus faciles à réaliser, et les plus efficaces, sont ceux qui se font entre avril et mai. L'atmosphère s'est réchauffée et le sol est encore humide... des conditions favorables à tous les semis !

Le faux-semis consiste à travailler les premiers centimètres (5 maximum), à la façon de la préparation d'un lit de semences sur sol frais, humide et rappuyé [rappuyer = retasser légèrement un sol trop aéré en effectuant un roulage], durant la période de germination des adventices (optimum : fin août – début septembre). Les plantules qui vont émerger seront ensuite détruites chimiquement ou mécaniquement, avant l'implantation de la culture.

Cette technique est très efficace sur les espèces annuelles à dormance faible, type repousse de cultures (colza , céréales), ray grass, brome, vulpin... Dans le cas des vivaces, après moisson (liserons, chardons, rumex, chiendent), le faux-semis est inefficace

Engrais vert

Avantages

Une culture d'engrais verts assure une bonne couverture du sol tout en prenant le dessus sur les adventices... et produira une masse végétale utile.

Ils ont de nombreux avantages :

- Ils stimulent la vie microbienne du sol en mettant à disposition une nourriture abondante
- Les racines plongeantes des engrais verts travaillent le sol en profondeur et en améliorent ainsi la structure... raisons pour lesquels je les recommande particulièrement en [terres argileuses, lourdes](#)

- Ils assurent une couverture du sol, le protégeant ainsi de l'érosion
- Ils captent des éléments nutritifs dans les profondeurs du sol, et pour les légumineuses, dans l'atmosphère. Ces éléments seront utiles aux cultures suivantes
- Ils piègent les nitrates et pourront les restituer pour la culture suivante (alors qu'un sol nu laissera les nitrates s'infiltrer vers les nappes phréatiques)
- Ils permettent une meilleure circulation de l'eau dans le sol
- Une culture d'engrais vert empêche le développement des herbes indésirables
- Certaines espèces, comme le seigle, la phacélie ou le trèfle sont de très bons producteurs d'humus

Semés en mélange, ils seront encore plus bénéfiques pour le sol : outre que cela permet un travail des racines à différentes profondeurs du sol (selon les espèces cultivées) et donc également de capter plus d'éléments nutritifs, un mélange permettra aussi une meilleure couverture du sol.

Inconvénients

La culture d'engrais verts comporte quelques inconvénients à prendre en considération avant d'en mettre en place :

- Ils puisent dans les réserves du sol pour se développer. Aussi, ils sont à utiliser avec précautions dans les terres pauvres en humus ([terres sableuses](#))
- Ils prennent de la place. Aussi, si vous disposez d'un petit jardin, oubliez les engrais verts
- Ils consomment beaucoup d'eau, ce qui peut également être ennuyeux, notamment pour les espèces d'été, si l'on dispose de peu d'eau pour arroser

Les différents types d'engrais verts

3 grandes familles de plantes sont couramment utilisées pour le jardin :

Les légumineuses. Les plus employées comme engrais verts sont les féveroles, la vesce, le pois, le trèfle. Les légumineuses fixent l'azote atmosphérique.

Les crucifères, comme la moutarde, le colza ou encore la navette poussent bien dans les sols pauvres en humus (je les recommande donc pour les sols sableux) et se développent rapidement.

Les graminées. Le seigle, l'avoine ou le ray-grass sont en général cultivées en mélange avec des légumineuses.

Autres espèces. Outre celles appartenant à l'une de ces 3 grandes familles, quelques autres plantes sont recommandées :

- le sarrasin : plante peu exigeante qui a pour principal intérêt de nettoyer le sol des « mauvaises herbes » ;
- les épinards : cultivés comme épinards, ils permettent d'assurer une bonne couverture du sol au printemps (voir plus bas) ;
- la phacélie : plante très mellifère et attractive pour les insectes pollinisateurs.

Quelles espèces choisir ?

On choisira les espèces tout d'abord en fonction de l'état du sol et donc du but recherché :

- lorsque le sol est tassé, l'objectif premier sera de décompacter et d'aérer la terre en question. Des espèces à racines plongeantes, ou pivotantes, seront alors recommandées si le sol est tassé en profondeur alors que s'il est tassé en surface, on choisira plutôt des espèces à racines traçantes. Les 2 pouvant bien sûr être combinées pour un sol tassé aussi bien en surface qu'en profondeur...
- lorsque le sol est envahi de « mauvaises herbes », une plante se développant rapidement et couvrant efficacement le sol sera tout indiquée.
- lorsque le sol est plutôt pauvre, un mélange d'espèces à forte production de masse végétale (qui, en se décomposant, enrichira la terre) et de légumineuses (fixant l'azote atmosphérique qui

sera restitué aux cultures suivantes lors de la décomposition de l'engrais vert) sera tout à fait approprié.

Le choix se fera également en fonction de la culture qui suivra :

- un mélange d'espèces produisant une importante masse végétale avec des légumineuses sera bénéfique pour des légumes gourmands (légumes fruits, poireaux, choux, céleris...)
- les carottes apprécieront d'être cultivées après un mélange d'espèces nettoyantes et d'espèces à racines traçantes (ameublissant la terre en surface)
- si vous vous voulez cultiver des choux, ne cultivez pas au préalable de la moutarde ou autre crucifère (ce sont des espèces de la même famille, puisant les mêmes éléments minéraux dans le sol, avec donc un risque d'épuisement de ces éléments ; et d'éventuelles maladies spécifiques à cette famille de végétaux pourraient être propagées...)

Bien souvent, une terre aura plusieurs problématiques à régler. Par exemple tassement du sol et envahissement par les adventices vont souvent de pair. Il sera alors judicieux de mélanger des espèces à racines pivotantes et/ou traçantes (selon la profondeur à laquelle le sol est tassé) avec des espèces à fort pouvoir couvrant.

A partir des effets recherchés, de la culture à venir, mais aussi du type de sol, de la région et bien entendu de la période d'implantation, il y a en général de nombreuses solutions, et d'innombrables combinaisons possibles...

Il serait donc impossible de vous indiquer ici quelles espèces cultiver chez vous.

Mais sachez que les caractéristiques figurent sur les fiches de présentation de sites comme [Germi-nance](#) par exemple.

Comment utiliser les engrais verts ?

Semer. Ces cultures se sèment avant ou après la culture principale, évitant ainsi de laisser une parcelle à nue.

Les espèces à semer au printemps

Les parcelles destinées aux cultures d'été qui ne seront pas mise en place avant le mois de mai (tomates, concombres, aubergines, poivrons, courges) peuvent être ensemencées avec un engrais vert ou mieux encore par un mélange. Ceux-ci doivent alors semés suffisamment tôt (tout début de printemps) si l'on veut qu'ils aient le temps de se développer. Ce n'est donc pas possible partout.

En revanche, les parcelles destinées aux légumes d'hiver (carottes, poireaux, choux, radis d'hiver, céleri, chicorées, panais...) profiteront parfaitement d'une culture préalable d'engrais

Voici trois exemples de mélanges de printemps (les poids indiqués correspondent aux quantités de semences à l'are) :

- Mélange vesce (1 kg) + avoine (800g)
- Mélange pois (1,2 kg) + avoine (800g)
- Mélange vesce (600 g) + pois (700 g) + avoine (700g)

Ces 3 premiers mélanges sont à semer début mars (avant les cultures d'hiver qui seront implantées à partir du mois de juin) – Végétation importante.

- Épinards : à semer en mars sur des rangs distants de 40 cm sur les parcelles destinées aux cultures d'été. On pourra consommer une partie des épinards, le reste étant fauché et utilisé comme *mulch*. On peut effectuer des semis entre les rangs d'épinards.

Les espèces à semer pendant l'été

On les sème sur les parcelles libérées pendant l'été (après une culture de printemps de pommes de terre, de pois ou de fèves par exemple). Les espèces les plus couramment utilisées sont :

- Mélange vesce (1 kg) + avoine (800g)
- Sarrasin (800 g)
- Moutarde (150 g)
- Colza (200 g)

Après une culture de légumineuses, on sèmera de préférence du sarrasin ou une crucifère (moutarde ou colza).

Les espèces à semer à l'automne

Seigle, un engrais vert semé à l'automne pour couvrir le sol pendant l'hiver. Les espèces d'automne prennent place sur les parcelles libérées en septembre/octobre.

- Si l'on veut semer tôt au printemps, on choisira une espèce à croissance rapide : en général de la moutarde. Il est impératif de semer avant le 15 septembre.
- Sinon, on sèmera des végétaux résistants au gel : vesce d'hiver + seigle par exemple. Cet engrais vert assurera une bonne couverture du sol pendant tout l'hiver et fournira une importante masse végétale bénéfique aux cultures exigeantes (légumes fruits) qui seront mises en place en fin de printemps (deuxième quinzaine de mai/juin)

Vous pouvez trouver des [semences biologiques d'engrais verts](#), par exemple chez Germinance (vous y trouverez notamment des mélanges pour différentes saisons et conditions de culture).

Détruire l'engrais vert. Ils se fauchent en début de floraison (masse organique à son maximum) et donc avant la formation des graines (pertes de nutriments et risque de propagation de l'engrais vert).

Le jardinier a alors 2 possibilités :

- Il veut mettre en place une culture tout de suite après : on le fauche (ou on l'arrache) puis on l'enlève pour le mettre au compost (ou comme *mulch* sur une parcelle qui ne sera pas ensemencée dans l'immédiat). Il est en effet impératif d'enlever toute végétation afin d'éviter le phénomène de faim d'azote (conséquence de la concurrence des besoins en azote pour la décomposition des matières organiques et les besoins en azote des plantes cultivées). On préparera ensuite la terre pour semer ou planter.
- La parcelle ne sera pas « exploitée » dans l'immédiat : après l'avoir fauché, on peut le laisser sur place comme *mulch* ou encore le broyer pour l'incorporer en surface (avec une Grelinette ou un cultivateur). 2 ou 3 semaines après, les végétaux fauchés auront amorcé leur décomposition et on pourra, après avoir ameubli le sol à [la Grelinette](#) ou à [la Campagnole](#), mettre en place la culture souhaitée.

<https://www.un-jardin-bio.com/les-engrais-verts/>

.....

/ Proposer des boutures racinées de spirée shirobana dont 1 ou 2 pour Maryse (Guadeloupe, cf. 26/6/21)

.....

Et si cela ne servait à rien de lutter contre la cloque ?

[Bruno Nunez](#) Dernière mise à jour: 15 juillet 2020

Un printemps pluvieux est propice au développement de maladies sur les arbres fruitiers. Parce que les parasites raffolent d'une humidité continue et de températures fraîches, voire franchement froides ! Particulièrement la cloque du pêcher, le problème majeur de cet arbre.

Les pêchers ont besoin de chaleur !

Originaire de Chine et ramené en Europe par les Grecs à l'époque d'Alexandre le Grand (IVème siècle avant JC), le pêcher est un fruitier qui a un besoin viscéral de chaleur. Du temps de François 1er (XVIe), on en cultivait déjà 40 variétés en France et les sélections menées depuis la Renaissance par les générations de

pépiniéristes passionnés ont permis de l'acclimater à notre pays et de porter le nombre de variétés cultivées aujourd'hui à plus de 300 pour le seul Hexagone.

Mais l'offre pléthorique proposée par les pépiniéristes ou les jardineries ne doit pas nous faire oublier pour autant que les origines de cet arbre et le besoin de chaleur restent ancrés dans son patrimoine génétique.

J'avais ainsi reçu en cadeau il y a quelques années (3/4 ans), un jeune pêcher de vigne, issu du semis d'un noyau. La pêche de vigne, une variété rustique, présente une chair juteuse et sanguine. Je l'avais installé sans tarder, sans réellement me préoccuper des conditions de culture (sol, exposition..) que je lui offrais, dans un coin de mon verger en espérant le voir grandir.

Apparition de la cloque du pêcher

Mais dès le premier printemps, la [cloque](#) fit son apparition. De grosses boursouflures rougeâtres se développèrent sur la quasi-totalité du feuillage qui tomba prématurément avant qu'une seconde génération de feuilles ne vienne provisoirement faire oublier le mal.

Juste... oublier parce que la maladie refit ainsi son apparition à chaque printemps, malgré les traitements préventifs de bouillie bordelaise effectués à la chute des feuilles en automne, la pose de filets de coquilles d'œufs censés réduire les attaques et même l'incinération des rameaux les plus atteints dès que le mal se déclarait.

Au bout d'un moment, il me semblait vain de lutter. Il était clair que jamais cet arbre ne pourrait porter de fruits ! Pire, il s'affaiblissait progressivement et je le savais condamné. Je ne pouvais pas me résoudre à le voir mourir...

Offrir des conditions de culture adaptées

C'est à l'automne 2012 que son histoire a pris une tournure différente. J'ai décidé de déterrer la motte, de le [tailler](#) et d'installer ce pêcher dans un grand pot (préparation d'un mélange maison à parts égales de sable jaune/cailloux type gravier à béton et terre argileuse de mon jardin). Et la surprise fut de taille, au-delà de mes espérances.

Abrité des vents froids hivernaux et de la pluie contre un mur exposé au Sud, le feuillage développé dès le début du mois de mars est sain et l'arbre se couvre d'une dizaine de fleurs. Rapidement, elles évoluent même en petites pêches qui grossissent de semaines en semaines. Le changement est radical ! Sans aucun traitement ou quoi que ce soit d'autre, la cloque a disparu ! L'entretien se limite à quelques arrosages réguliers.

Traiter à tout prix, est-ce une solution efficace ?

Alors voilà qui, finalement, me fait m'interroger sur l'efficacité des traitements, sur la lutte contre les parasites... Ne pensez-vous pas qu'il est peut-être parfois vain de lutter ... ? Et s'il suffisait simplement d'offrir au pêcher les conditions optimales à son épanouissement plutôt que d'essayer de le cultiver coûte que coûte et souvent contre-nature, sous un climat, dans une terre, sous une exposition... qui ne lui conviennent pas ?

<https://www.jardipartage.fr/lutte-inutile-cloque-pecher/>

Lire aussi les commentaires.

.....

.....

Préparer des boutures de :

- bégonia margaritea
- bégonia tamaya
- misère rouge
- plantes d'aquarium
- vigne
- groseillier

Mettre en godets :

- hellébores
- condim pignon chambres

Apporter :

- nids
- graines de persil
- graines de radis ?
- fientes ?
- branches ou feuilles de laurier sauce

Demander :

- jeunes pousses d'arbres pour bonsaïs, même et surtout « mal fichus »
- pour + tard, boutures de rosiers

Le programme consiste en :

- 1 -un survol des activités au **jardin en février**, chacun pouvant intervenir pour exposer un problème ou faire profiter les participants de son expérience ;
- 2 -une initiation au **vocabulaire jardinier** ~~pour ne plus confondre grimpant et remontant, pour définir un scion et une cépée ou pour savoir comment habiller des racines ;~~
- 3 -le partage d'**astuces de jardinage** ;
- 4 -un **échange de plantes**.

- Astuces :

- Préciser mes astuces pour éloigner les chats (et autres indésirables) des semis :
 - une ficelle tendue sur des petits piquets plantés en zigzag au-dessus du semis,
 - un grillage de clôture,
 - des cageots.

-Mes graines dans des enveloppes avec fenêtre, pliées, et trombone, avec nom, lieu et date de récolte.

-Apporter :

- Du charbon de bois (pour garder claire + longtemps l'eau des vases de fleurs).
- Un nid de merle (pour les petits-enfants).
- Des fientes de pigeons ?
- 2 sauges saumon (Nicole et Marie-Noëlle) + les 2 autres.
- Des arbustes de haie (eleagnus ; lauriers-tin ; charmes) ?
- Des plantes d'intérieur (bégonias margaritea ;

-Démonstration ? (bouture de vigne ; bouture de groseillier ; boutures d'œillets, d'heuchères, de buis, figuiers, pommiers : <https://www.detentejardin.com/en-pratique/multiplier/5-types-de-plantes-a-bouturer-en-hiver-7716>)

.....

Réunion du 13/12/21 :

Merci beaucoup pour les mails

Je les lis attentivement et prends note de tous les conseils de saison.

Ce soir je ne pourrais pas venir, mais je pense toujours participer les mois suivants.

Les plants de fraises semble bien pris.

Passez une bonne soirée.

Amicalement

Françoise Claverie

Bonjour Francois,

Je ne participerai plus aux échanges de ce groupe bien sympathique car j'ai un tout petit jardin et pas très concernée.

Par contre j'ai des pots en plastique moyens et grands à me débarrasser, s'ils peuvent vous être utiles, je vous les donnerai avec plaisir.

Amitiés

Marie-Jeanne Darmaillacq

Le programme consiste en :

- 1 -un survol des activités au **jardin en janvier**, chacun pouvant intervenir pour exposer un problème ou faire profiter les participants de son expérience ;
- 2 -une initiation au **vocabulaire jardinier** pour ne plus confondre grimpant et remontant, pour définir un scion et une cépée ou pour savoir comment habiller des racines ;
- 3 -le partage d'**astuces de jardinage** ;
- 4 -un **échange de plantes**.

2- Initiation au vocabulaire jardinier

-Semer et planter. Semer désigne le fait de répandre de petites graines sur la terre ou dans des sillons de faible profondeur que l'on recouvrira de terre. On plante à la main des noyaux, des tubercules, des plantes et des arbres.

-Plantes vivaces. Une plante vivace n'est pas forcément une plante vigoureuse. Elle n'est pas non plus forcément rustique car des vivaces exotiques ne supportent pas le gel. La caractéristique des plantes vivaces est leur longévité : leur cycle de vie dure plusieurs années, au contraire de celui des plantes annuelles, qui dure moins d'un an, et de celui des bisannuelles, qui dure moins de deux ans. Le persil, par exemple, se sème à partir de février et monte à graines l'année suivante à partir d'août.

-Plantes grimpantes et plantes remontantes. Une plante grimpante a une tige qui s'élève en s'accrochant ou en s'enroulant à un support voisin. Le lierre s'accroche avec des crampons et la vigne vierge avec des ventouses. L'actinidia – la liane qui produit des kiwis – s'enroule autour d'un support, vertical ou horizontal d'ailleurs. On peut ajouter à ces catégories de plantes grimpantes celles qui ont besoin d'être palissées comme la vigne et certains rosiers.

Une plante est dite remontante quand, après une première floraison ou fructification, elle est capable d'en faire une deuxième dans le même cycle végétatif. On peut citer certaines variétés de rosiers ou de fraisiers.

-Pour la conduite d'un arbre, on part d'un scion. Le scion est la pousse de l'année d'un arbre, née d'une graine, d'un noyau, d'un fruit sec comme le gland, fruit du chêne. Le scion devient adulte sans l'intervention de l'homme mais l'homme peut vouloir le conduire à sa manière. Les formes des arbres fruitiers sont particulièrement variées. On distingue les formes libres de plein vent et les formes dirigées.

Les formes libres comprennent les hautes-tiges, dont le tronc mesure 1,80 m, les ½ tiges dont le tronc mesure 1,20 m et les basses-tiges dont le tronc a 0,50 m. Les formes dirigées comprennent les gobelets et

d'autres, peu utilisées, qui demandent bien plus de connaissances et de suivi, comme les U, simples ou doubles, les palmettes Verrier, etc.

Les cépées se distinguent de toutes les formes citées précédemment car elles n'ont pas un tronc unique. On obtient une cépée en coupant son tronc à quelques centimètres du sol. La souche produit alors des rejets ; on en garde 3, 4 ou 5 voire plus qui donneront des troncs moins hauts. Le figuier, le noisetier et beaucoup d'arbres de haie ou d'ornement sont conduits ainsi.

-**Rabattre** une plante c'est la tailler court, à 20 ou 30 cm du sol, ou très court – on dit sévèrement – très près du sol dans le but de provoquer une nouvelle pousse.

-**Pincer** une plante, c'est couper l'extrémité d'une pousse entre le pouce et l'index.

-**Habiller** les racines d'une plante, généralement à racines nues, signifie les préparer avant la plantation immédiate du végétal. Il s'agit de tailler les racines abîmées à l'arrachage et celles trop longues, ainsi que, raisonnablement, les pointes des racines secondaires pour qu'elles en développent d'autres.

-**Jauge**. La jauge est la mise en terre provisoire d'une plante. Quand on ne peut planter un végétal dans les 2 ou 3 jours, on creuse dans le jardin une tranchée suffisamment profonde pour recevoir les racines. Les racines recouvertes de terre et arrosées peuvent attendre la plantation pendant plusieurs semaines.

-**Bifère**. Arbre fruitier produisant 2 récoltes par an.

-**Adventice**. Les adventices sont les herbes sauvages, celles qu'on appelle mauvaises herbes... et qui ne le sont généralement pas.

3 -Le partage d'astuces de jardinage

-Pour lutter contre les chenilles, installer des **nichoirs à oiseaux** (mésanges, rouges-gorges).

-Pour vérifier que vos **graines sont encore bonnes à semer**, versez-les dans un bol rempli d'eau. Celles qui coulent sont encore bonnes à semer. Celles qui restent en surface sont bonnes à jeter... Avec quelques bémols puisque certaines graines flottent naturellement, et que cette technique est difficilement applicable pour les petites graines. En outre, mieux vaut attendre plusieurs heures car certaines ont besoin de temps pour tomber au fond.

-**Lorsque vous faites cuire des pommes de terre** dans l'eau salée, ne jetez pas l'eau de cuisson dans l'évier. Sortez vos pommes de terre de l'eau et versez la sur une allée dallée par exemple où quelques mauvaises herbes s'immiscent entre les dalles : l'action de l'eau salée encore bouillante des pommes de terre est-elle celle d'un herbicide total et radical ? Pas forcément, l'effet anéantissant est surtout dû à la chaleur de l'eau qui cuit littéralement les adventices. Le sel absorbe l'eau y compris lorsqu'il est dans le sol, empêchant les végétaux de s'hydrater correctement, ce qui peut, à terme les faire mourir. En outre, le sel ne se dégrade pas, il est lessivé dans les nappes phréatiques se disséminant ainsi dans le sol causant des dégâts bien au-delà de la zone où il a été déposé.

Il existe une ribambelle d'alternatives bio et écologiques aux produits chimiques. Des préparations que nous pouvons concocter nous-mêmes avec des ingrédients que l'on utilise au quotidien et donc bon marché. C'est par exemple le cas du vinaigre blanc. En effet, aussi très utilisé comme nettoyant naturel, ce condiment fait des merveilles sur les adventices, particulièrement les plus résistantes et récalcitrantes. La recette et le dosage idéal sont :

cinq litres d'eau,

un kilo de sel iodé,

200 ml de vinaigre blanc.

Arrosez de ce mélange les mauvaises herbes, laissez agir et lorsque la végétation commencera à jaunir et à faner, il vous suffira de l'arracher. D'aucuns opposeront ici que le sel, même s'il est naturel, stérilise le sol. C'est vrai, d'autant qu'il n'est efficace qu'en grande quantité : il est toxique pour toutes les plantes, les adventices comme les végétaux cultivés, car il s'immobilise dans les nappes phréatiques du sol, en intoxiquant au passage la faune du sol.

-Pour éloigner les chiens des plates-bandes : verser un peu de **vinaigre blanc** autour des futures plantes. Ils détestent l'odeur du vinaigre blanc.

- Pour éviter que les petites graines d'un semis soient mangées par des insectes, rongeurs, vers ou limaces, mélangez-les avec du poivre avant de les semer. Ces petites bêtes n'aiment ni son odeur ni son goût.
- Quand on a des plantes d'intérieur ou d'extérieur et que l'on veut qu'elles poussent bien et que leurs feuilles soient bien brillantes, la **peau de banane**. Et si l'on enterre une peau de banane au pied d'une plante, les nutriments présents en très grand nombre dans la peau du fruit vont la nourrir.

4 -Echange de plantes.

Bonjour François,

Je ne participerai plus aux échanges de ce groupe bien sympathique car j'ai un tout petit jardin et pas très concernée.

Par contre j'ai des pots en plastique moyens et grands à me débarrasser, s'ils peuvent vous être utiles, je vous les donnerai avec plaisir.

Amitiés

Marie-Jeanne Darmaillacq

Mes offres de plantes : oranger du Mexique, mahonia aquifolium, sarments (vigne framboise, x, y, z) à bouturer, consoude (officinale ou de Russie ?), abutilon Drapeau belge, grande pervenche, 2 hellébore et 1 kalanchoe de Favez pour Jacqueline, 2 x de Favez et x autres,

Prochaine réunion : apporter framboisiers pour Martine à remettre à Brigitte, cendres de bois ? Proposer des visites de jardins ? Apporter des tiges (?) de vigne pour préparer des boutures ? Vocabulaire sur arbres. Au potager, méthode Gertrud Franck ? Apporter nids. Apporter framboisiers à Martine (K 17/11) ? Apporter boutures de kalanchoe de Favez (dont 1 pour Jacqueline), 2 sauges saumon (Nicole et Marie-Noëlle). Proposer / (pointe). Apporter 2 sauges arbustives saumon (Marie-Noëlle et Nicole), nid de merle ; brosses à chiendent et métallique, cicatrisant ; tige brune avec bourgeons et sarment pour démo bouturage et sécateur ; charme feuilles marcescentes.

.....

k Comptoir jardins 26/10 pour cours jardinage

C'est aujourd'hui la 3^e réunion mensuelle de notre groupe *Jardinons avec Nicole et François*, après celles du 18 septembre et du 20 octobre qui ont suivi la présentation publique du projet *Troc de plantes* du 14 juin dernier. La partie troc de nos rencontres étant modeste, les adhérents intéressés

Vocabulaire.

<https://jaime-jardiner.ouest-france.fr/b-les-mots-du-jardinier/>

caïeu / semer et planter / arbre, arbuste, arbrisseau et sous-arbrisseau, basse tige, tige, haute tige, seion, baliveau, épée (noisetier, figuier, haies), formes dirigées, rabattre

En botanique, l'arbuste se distingue de l'arbre ou de l'arbrisseau. Il désigne une plante ligneuse d'une taille entre 4 et 7 mètres à l'état adulte, à la différence de l'arbre qui fait plus de 7 mètres à l'état adulte. ... Mais ayant terminé sa croissance, l'arbuste possèdera toujours un tronc de faible diamètre. Sur un arbre, la jeune pousse de l'année s'appelle un scion. Il s'agit d'une jeune branche souple qui a poussé dans l'année. Ce jeune rameau flexible est aussi appelé rejet de l'année. L'arbuste se distingue de l'arbrisseau qui a, lui, de nombreuses branches ou tiges qui partent de la base, alors que l'arbuste a un tronc marqué, bien que de diamètre peu important.

Un arbuste mesure au moins 4 mètres de haut et ne dépasse pas 7 m à l'état adulte, et il présente en général une forme buissonnante, avec un ou plusieurs troncs souvent courts et minces, et de nombreuses branches ramifiées.

Un arbre est de hauteur beaucoup plus imposante (bien qu'il existe de petits arbres), avec un tronc généralement unique, de diamètre plus important, et offrant une longévité nettement supérieure (quelques dizaines d'années pour les arbustes, et jusqu'à plusieurs siècles, voire millénaires, pour les arbres).

Evidemment, cette règle n'est pas absolue : il y a des arbres très ramifiés et touffus, avec un tronc court (if, cyprès, cognassier...) et de grands arbustes dont la silhouette est presque celle d'un arbre (cornouiller, aubépine...).

Conifères et feuillus, persistants et caducs

Le conifère (qui peut être un arbre ou un arbuste) produit des cônes contenant les graines, il est souvent résineux et porte des feuilles réduites à l'état d'aiguilles. De rares conifères sont caducs (Larix, Taxodium...) mais la plupart sont persistants.

Les feuillus sont des arbres ou arbustes portant des feuilles nervurées, qui peuvent être caduques ou persistantes, voire marcescentes (elles sèchent à l'automne et restent en hiver sur l'arbre, pour ne tomber qu'au printemps).

Une exception : le ginkgo ne porte ni cône ni aiguilles, mais des feuilles, et il est caduc, mais il est classé parmi les conifères.

Astuces.

-Lorsque vous devez employer un tuteur de bois ou de **bambou** issu de votre jardin, sans attendre qu'il sèche, pensez à l'enterrer à l'envers car, ainsi, il s'avèrera plus durable et solide. Ceci est d'autant plus utile si l'espèce employée est capable de s'enraciner facilement comme le saule ou le frêne.

<https://www.gammvert.fr/conseils/conseils-de-jardinage/tuteurs-naturels#>

-Arbuste mort ou pas : entaille de l'écorce

-sens de la tige pour bouture : yeux dirigés vers le haut, coupe en biais au bas, scotch en haut

-**Lutter contre les taupes.**

-Graines périmées ou pas.

Décembre au jardin.

.....

Vocabulaire pour plus tard.

Herbacée ou ligneuse ?

Herbacée, ligneuse, arbustive, sous-arbrisseau... on est parfois bien embarrassé pour classer une plante dans telle ou telle catégorie.

Les plantes herbacées ne sont pas lignifiées : elles n'ont pas de bois, et leurs tiges sont souples, ou en tout cas, vertes et peu solides, comme typiquement les herbes. Cependant, il y a des plantes herbacées de grande taille et munies d'un stipe solide mais non ligneux (bananier, bambou...), ou des herbacées aux tiges érigées et rigides, mais cassantes (bégonias, orchidées, succulentes...).

Fraxinus excelsior - Jeunes rameaux - (Nuuuuuuuuuul / flickr.com)

Les plantes ligneuses possèdent des tiges lignifiées : elles sont dures, résistantes. Il peut s'agir d'arbres, d'arbustes, ou de plantes à souche ligneuse dont les ramifications sont herbacées : ces dernières sont parfois appelées sous-arbrisseaux (thym, lavande...).

Grimpantes ou lianes ?

Il n'y a pas vraiment de différence entre plante grimpante et liane. Les plantes grimpantes sont presque toujours des lianes. On parle de liane pour évoquer les plantes ayant de longues tiges souples, s'appuyant sur un support (support inerte, ou une autre plante) pour se hausser vers la lumière. Une plante grimpante a la capacité d'utiliser une autre plante ou un support quelconque pour pousser verticalement.

Tiges volubiles du liseron - (Dluogs / flickr.com)

Ainsi, la vigne vierge, la vigne, le lierre, la glycine, la passiflore, le houblon, les ipomées, les clématites, le chèvrefeuille sont des lianes... et des plantes grimpantes. Elles peuvent ne pas avoir de système de support et simplement prendre appui, ou au contraire produire des vrilles, des crampons, des ventouses pour se fixer.

Il y a des grimpantes herbacées (liseron, ipomée), et des grimpantes ligneuses (glycine, vigne) !

.....

Annuelles ou vivaces ?

Les plantes annuelles ne vivent qu'une année : elles accomplissent leur cycle végétatif en moins d'un an (germination, croissance, floraison, fructification, mort).

Les plantes vivaces vivent et fleurissent durant plusieurs années. Certaines vivaces sont très pérennes et peuvent vivre plusieurs décennies, d'autres sont plus éphémères et ne vivent que quelques années.

Les plantes bisannuelles se rapprochent des annuelles, mais il leur faut 2 ans pour croître, fleurir et se multiplier (primevères, pensées...).

Annuelles et bisannuelles sont la plupart du temps des plantes herbacées, et les vivaces sont souvent ligneuses, sauf si ce sont des plantes dont les parties aériennes disparaissent en hiver (aster, plantes bulbeuses...).

Vivaces rustiques et vivaces non rustiques

Attention, les vivaces ne sont pas forcément rustiques : de nombreuses vivaces d'origine exotique ne survivent pas au froid hivernal sous nos climats. On utilise ainsi certaines vivaces frileuses comme des annuelles, car, en pleine terre, elles meurent (de froid) à l'automne (hélioïtre du Pérou, bégonias...).

.....

A bulbes, à cormes, à rhizomes, à tubercules ?

On regroupe parfois sous le terme "bulbeuses" toutes les plantes qui possèdent des organes de réserve souterrains, leur permettant de survivre d'une année sur l'autre (les bulbeuses sont donc des vivaces !). Cependant, d'un point de vue botanique, il existe différents types d'organes de réserve : tous ne sont pas des bulbes.

Cormes de glaïeul d'Abyssinie (Acidanthera) - (we'moon in the wood / flickr.com)

Un bulbe est une pousse souterraine verticale, portant des feuilles modifiées qui servent d'organe de stockage. La pousse verticale donne une tige, tandis que les racines se développent sous le bulbe.

Exemples de plantes bulbeuses : tulipe, lis, jacinthe, amaryllis, oignon...

Un rhizome est une tige souterraine horizontale qui stocke des réserves nutritives. Elle porte des feuilles réduites à des écailles, des bourgeons ou des nœuds capables de donner des tiges aériennes et des racines. Exemple : bambou, gingembre...

Un corne est une tige renflée entourée de tuniques ; on le confond souvent avec le bulbe auquel il ressemble beaucoup. Exemple : crocus, glaïeul...

Un tubercule est un organe de réserve souterrain qui permet à la plante de se multiplier végétativement. Le tubercule peut se développer à partir d'une tige souterraine (pomme de terre) ou aérienne (chou rave), ou d'une racine (dahlia).

Pour en savoir plus, lisez : Bulbes, rhizomes ou tubercules ? <https://www.gerbeaud.com/jardin/decouverte/differents-types-de-vegetaux,1517.html>

Bulbe, rhizome ou tubercule ?

Bulbe, corme, rhizome, tubercule : si vous ne faites pas bien la différence entre ces différents organes, voici une petite explication pour savoir les différencier !

Un bulbe se définit comme une pousse souterraine verticale, portant des feuilles modifiées qui servent d'organe de stockage pour la plante, durant ses périodes de dormance. A la fin de la dormance, la pousse se développe verticalement et donne une tige, tandis que des racines poussent à la face inférieure du bulbe.

Exemples : tulipe, oignon, lis, amaryllis, ail, iris bulbeux...

Un corme ressemble visuellement beaucoup à un bulbe, à la différence qu'il est constitué d'une tige renflée entourée de tuniques.

Exemples : glaïeul, crocus...

Un rhizome est une tige souterraine qui stocke des réserves nutritives. Le plus souvent horizontale, elle porte des feuilles réduites à des écailles, des bourgeons ou des nœuds capables de produire des tiges aériennes et des racines. Les rhizomes permettent souvent aux plantes de se multiplier par voie végétative : la plupart des plantes traçantes sont des plantes rhizomateuses.

Exemples : bambous, chiendent, asperge, gingembre, iris rhizomateux...

Un tubercule est un organe de réserve généralement souterrain et permettant la multiplication végétative de la plante. L'organe qui se transforme en tubercule peut être une racine (carotte, patate douce, dahlia : on parle de racine tubérisée), une tige souterraine -donc un rhizome- (pomme de terre, topinambour), la base d'une tige verticale aérienne -ou hypocotyle- (céleri rave, chou rave), ou l'ensemble hypocotyle + racine (betterave, radis). <https://www.gerbeaud.com/reponses-experts/bulbe-rhizome-tubercule-difference,32.html>

.....
Divers termes

Blanchir

~~Remontant et grimpant.~~

~~vivace (ne vaut pas dire costaud) par opposition à annuel et bisannuel~~

arbusculaire et herbacée (citronnelle)

semencier et planter : graine (parfois grosse), tubercule (et adjectif tubéreux), bulbe, bulbille, caïeu, corme, rhizome, griffe (d'asperge) <https://www.promessedefleurs.com/conseil-plantes-jardin/blog/bulbes-cormes-rhizomes-comment-les-differencier>

planche

(rajeunir (?) un pied d'iris

~~Habiller~~

plante grasse, succulente, sempervivum ou joubarbe, sedum ou orpin

transplanter et repiquer (parfois sur place comme les salades pour augmenter la masse racinaire)

diviser (un pied de vivace)

couverture, mulch, BRF, engrais vert

.....

Dossiers pour plus tard.

Compost. Silo, en tas et sur place. Vert et brun. Activateurs (du commerce, plantes, urine).

Faune sauvage.

-Nichoirs à oiseaux (formes, tailles, hauteur, exposition, entretien ; mangent les chenilles).

-Abris à crapauds

-Abris à hérissons

-Abris à insectes (hôtels, tas de bois, tuyaux, pots renversés) et flore sauvage (pour les nourrir en hiver et le reste de l'année, leur reproduction).

-Lutte contre les escargots et limaces, insectes nuisibles et utiles (les identifier)

Plans de potager.

- Permaculture
- Lasagnes
- G. Franck
- Jardins de curé

.....

Préparer *Décembre au jardin* (avec l'aide supplémentaire des 4 saisons du jardinage) ;, nom des crocus d'automne. / Echanges enregistrés les 6/5 et 14/6 / boutures spirée Shirobana (cf. 26/6/21) / astuces : règle d'1,20 m graduée ts les 10, 15, 20, 30, 40 et 60 cm ; urine comme activateur de compost ;

Réunion jardinage MVM : décembre au jardin / vocabulaire / échanges de plantes : boutures vigne et dahlias ? bulbes muscaris, crocosmias, boutures plante Favez et autre / infos sur compost et BRF / nichoirs et autres hébergements... et nourriture insectes fin hiver et printemps / apporter **jasmin d'hiver à Brigitte Sempey** / Donner à Alice (cf. 6/5) : kerria, graines coquelicot, reines-marguerites ; Martine (K 18/5) : 2 abutilons / sol alcalin / **Troc** : crocosmias orange (en plein soleil et sol fertile), jasmins d'hiver, abutilons, bégonia margaritae (de Favez), vignes « promises » en juin (à qui ?)

.....

Apporter un plantoir et un plantoir à bulbes (page 2 de *Novembre au jardin*) : coupe bordure (page 3)

2^e réunion du Jardin de Nicole et François depuis la présentation de mon projet du 14 juin après celle du 20/9 et avant celle du 15 ou du 22/11.

Au programme de cette réunion :

- Réponses aux questions posées le mois dernier.
- Novembre au jardin.
- Echange de plantes

Mes astuces

1. Le mois dernier, j'ai évoqué des utilisations au **jardin du grillage de clôture**. En voici un morceau. Je l'utilise pour conduire des ronces fruitières et la vigne de table, pour tuteurer un rang de dahlias et les pieds de tomates. En cylindres autour des groseilliers et recouvert d'un voile d'hivernage, il les protège du froid ; recouvert d'un voile ou d'un filet, il les protège des oiseaux. On peut trouver d'autres utilisations : tuteurage des pois ou, en cylindre de tiges d'une plante qui a tendance à s'affaisser ou encore cheminée au centre d'un silo à compost.

2. Pour signaler le semis d'un rang du potager, je place en tête de rang un bâton auquel j'ai noué une ficelle bleue.

Pour signaler l'emplacement d'un bulbe, d'une plante de petite taille ou dont la partie aérienne a disparu (en hiver, par exemple), un bâton coiffé d'un chapeau qui peut être le contenant d'un déodorant. Cette précaution évite d'enfoncer le bâton dans l'œil du jardinier ou d'un curieux.

Pour signaler l'emplacement d'une plante plus haute ou pas, je noue un morceau de ruban de chantier.

Pour matérialiser la plantation de plusieurs bulbes, des crocus ou des tulipes par exemple, il m'arrive aussi de planter autour de l'ensemble des bâtonnets en biais.

3. Pour remplacer la tourbe, le compost est une bonne solution.

Infos supplémentaires à Novembre au jardin

Page 1

Désinfectez tous les tuteurs

Outils coupants

Sécateurs, cisailles, serpettes et ébrancheur portent une lame. Passez dessus un coton imbibé d'alcool à 90° ou d'alcool à brûler. Vous éliminerez ainsi les virus et bactéries qui auraient pu s'installer en taillant une plante malade.

Pots et jardinières

Commencez par un broissage énergique pour ôter tout reste de terre. Passez ensuite une grosse éponge trempée dans la javel. Rincez abondamment. Cette désinfection est salutaire : elle évitera que vos godets ou semis ne tombent rapidement malades.

Piquets, tuteurs

Les piquets en bois s'abîment rapidement s'ils manquent d'entretien. Éliminez le plus gros de la terre en raclant avec un couteau, puis plongez les dans un récipient rempli d'un mélange eau + Javel. Après séchage, un bon badigeon à la [bouillie bordelaise](#) complètera l'opération.

Vous pouvez également passer à l'alcool vos tuteurs de tomates en tortillon.

Autres

Ne négligez pas non plus vos [caissettes de semis](#) en polystyrène, la brouette, les planches que vous placez au potager entre les rangées...

Nettoyez également à la Javel les [petits outils à main](#), que vous essuiez ensuite soigneusement.

Outils coupants

Affûtez les lames, graissez axes et ressort éventuel sur vos [sécateur](#) et [coupe-branches](#).

Outils à manche

Remplacez les manches abîmés. Attention ! Chaque outil a sa forme bien particulière. Vous trouverez le modèle voulu en Grande Surface de Bricolage. Plastique ou bois, c'est désormais affaire de goût... Nous préférons la tradition, même si les manches en bois finissent souvent pas casser.

Huilez légèrement les manches des autres outils. Cela prolonge leur durée de vie. Graissez au passage les parties métalliques.

Surveillez l'état du clou qui tient la tête de l'outil en place, et changez-le le cas échéant.

https://www.gerbeaud.com/jardin/outils/fp_outils_desinfecter.php3

.....

Quand utiliser la bouillie bordelaise ?

Le premier traitement à la bouillie bordelaise a lieu en fin d'hiver. C'est à cette époque, lors du grand nettoyage d'hiver, qu'on va éliminer les champignons qui auraient hiverné au milieu de la végétation. Elle s'utilise de manière courante au printemps, lorsque les maladies se développent. C'est en effet lorsque le temps est chaud et l'humidité encore présente que les champignons ont tendance à se développer.

La bouillie bordelaise s'utilise également à l'automne, après la chute des feuilles. En effectuant une pulvérisation à cette période on évite que la maladie concernée passe durablement l'hiver au jardin. Il est im-

portant de détruire toutes les feuilles malades tombées au sol au préalable. On peut alors pulvériser la bouillie bordelaise sur toute la ramure, le tronc et éventuellement les zones alentours.

A utiliser dès qu'il faut lutter de façon préventive contre les maladies cryptogamiques (champignons).

<https://www.jardiner-malin.fr/fiche/bouillie-bordelaise.html>

.....

A la Sainte Catherine (25/11), tout bois prend racines : à l'origine ce dicton faisait allusion aux boutures à bois sec, qui se font lorsque les arbres et arbustes caducs ont complètement perdu leurs feuilles.

.....

Page 3

Les petits pois (*Pisum sativum*) à grains ronds, pour une culture hâtive, se sèment en octobre-novembre puis de février à avril. Les petits **pois ridés** se sèment eux de février à juillet avec des variantes selon les variétés. Mieux vaut éviter les **semis** trop tardifs qui apportent trop de chaleur estivale aux **pois**.

Le pois 'Petit Provençal' est nain aux grains ronds. Ce pois rustique se sème d'octobre à novembre, affronte l'hiver, et se récolte au printemps. Pendant l'hiver, il empêche aussi les adventices de se développer. Autrefois dans le sud de la France, les jardiniers les appelaient « pois de la sainte Catherine » car ils étaient semés aux alentours du 25 novembre au moment où le bois prend racine.

.....

Grelinette, aérabêche, biogrif, etc. et fourche-bêche.

.....

Silos. Cas 1 : fabriquez un silo à légumes méthode traditionnelle

Empilez les légumes

Choisissez un endroit bien plat, un peu plus long que large, d'une largeur de 60 à 90 cm. Tassez la terre avec les pieds pour rendre le sol aussi compact que possible. Recouvrez l'endroit choisi de paille (ou de fougères sèches) sur une épaisseur de 10 cm au minimum.

Déversez sur la paille une première couche de légumes et recouvrez-la de paille.

Efoncez au centre des légumes un fagot vertical de bois ou de paille, afin de constituer une cheminée d'aération, indispensable pour aérer le silo et éviter que les légumes pourrissent. Le fagot doit être suffisamment long pour dépasser légèrement du silo terminé.

Continuez à entasser les légumes autour de la cheminée, en séparant chaque couche de légumes par de la paille.

Recouvrez totalement le tas de légumes avec de la paille, en donnant une forme arrondie au toit.

Recouvrez le silo

À l'aide d'une pelle, creusez tout autour du tas de légumes une tranchée destinée à recueillir l'eau de pluie ruisselant sur le toit arrondi. Utilisez la terre de la tranchée pour en couvrir entièrement la paille, toujours en donnant une forme arrondie au toit.

Laissez dépasser la cheminée. Afin d'éviter à la pluie d'y pénétrer, recouvrez-la d'un pot de fleurs renversé dont vous aurez bouché le trou en y coinçant un caillou.

Protégez éventuellement vos légumes des rongeurs en posant des pièges à proximité.

Pour accéder aux légumes, écartez la terre puis la paille. Après avoir prélevé la quantité de légumes souhaitée, recouvrez bien la brèche de paille puis de terre.

Conseil : allez chercher les légumes dont vous avez besoin par beau temps, jamais par temps de pluie, pour éviter de faire pénétrer de l'humidité dans le silo.

Cas 2 : recyclez un tambour de machine à laver en silo

La méthode traditionnelle pour fabriquer un silo de conservation présente un défaut : elle ne met pas les légumes à l'abri des rongeurs.

Aussi, les jardiniers imaginatifs ont-ils entrepris d'installer un silo d'un autre genre, en enfouissant dans la terre un contenant à la fois fermé et aéré, facile à ouvrir, mais ne laissant passer aucune petite bête affamée.

Récupérez un vieux tambour de machine à laver en déchetterie ou même dans les magasins d'électroménager, car ceux-ci ont l'obligation de reprendre l'ancienne machine quand ils en vendent une neuve.

Creusez un trou un peu plus profond que la hauteur du tambour. Tapissez-le d'une couche de briques. Mettez-y le tambour entouré de paille (ou feuilles de fougères sèches), ouverture vers le haut. Mettez également de la paille (ou des feuilles de fougères sèches) dans le tambour. Votre silo est prêt à recevoir des légumes, par couches successives, isolées par un peu de paille. Fermez le tambour.

Par temps froid, ajoutez par-dessus une couche de paille et une bâche.

Astuce : lorsque vous voulez prendre des légumes, il vous suffit de soulever la bâche et la couche de paille, puis d'ouvrir le tambour.

Cas 3 : transformez une grande poubelle en silo

Procurez-vous une grande poubelle en plastique avec un couvercle. Creusez un trou suffisamment profond pour enterrer la poubelle. Tapissez le trou de paille (ou de feuilles de fougères sèches).

Enterrez la poubelle de façon à ce qu'elle dépasse de 5 cm le niveau du sol. Sur ces 5 cm, percez des trous d'aération (indispensables). Votre silo est prêt à recevoir des légumes, par couches successives, isolées par un peu de paille. Fermez le couvercle.

Par temps très froid, ajoutez au-dessus du silo dessus une couche de paille et une bâche.

<https://potager.ooreka.fr/fiche/voir/263750/fabriquer-un-silo-a-legumes>

.....

Page 4

Houe ou cultivateur à 3 socs (ou dents)

Page 5

Sainte-Flora : 24/11